



© Claire Meloni, Caryatide #04, 2016

NOVEMBRE

Vendredi 6
Samedi 7

20h30
20h30

Théâtre
À partir de la Seconde

Coriolan

Texte William Shakespeare

Mise en scène François Orsoni

Salle Albert Camus

Durée estimée 2h

1 Première au Liberté

CONTACT

Cécille Grillon — Chargée du jeune public
cecille.grillon@theatreliberte.fr — 04 98 07 01 11

Sommaire

Générique.....	1
Projet.....	2
Présentation.....	2
Interview François Orsini.....	3
Autour du texte.....	5
Biographie de William Shakespeare.....	5
Résumé par acte.....	6
Extrait.....	7
Analyse du texte.....	8
Autour de la mise en scène.....	9
Biographie de François Orsini.....	9
Ressources documentaires.....	10
Autour du texte.....	10
Pour aller plus loin.....	10
Quelques thèmes à aborder en classe.....	10
Boîte à idées.....	11
Infos pratiques.....	13

Générique

Texte William Shakespeare

Traduction Jean-Michel Déprats

Mise en scène François Orsoni

Avec Jean-Louis Coulloc'h, Alban Guyon, Thomas Landbo, Estelle Meyer, Pascal Tagnati

Bruitage Éléonore Mallo

Lumières François Orsoni et Antoine Seigneur-Guerrini

Scénographie et costumes Natalia Brilli

Régie générale Antoine Seigneur-Guerrini et François Burelli

Régie son Valentin Chancelle

Production Théâtre de NéNéKa

Coproduction **Châteauvallon-Liberté, scène nationale** / Spaziu Culturale Natale Rochiccioli, Cargèse / Le Théâtre municipal d'Ajaccio / Théâtre de la Bastille / Le théâtre d'Arles, scène conventionnée art et création pour les nouvelles écritures / Théâtre de Propiano

Avec le soutien en résidence de la Spedidam

La compagnie est soutenue par la collectivité de Corse et la Ville d'Ajaccio

François Orsoni a été sélectionné par la Villa Médicis, Académie de France à Rome pour une résidence de recherches autour du projet *Coriolan*

Administration et production Alma Vincey

Production et diffusion Karine Bellanger, Bora Bora Productions

Projet

Présentation

Rome, an 488 avant notre ère. Ravagée par la famine, la ville voit s'affronter sur le forum le peuple en colère et les sénateurs et généraux patriciens. Le peuple affamé réclame qu'on lui donne du blé. À cette situation de crise s'en ajoute une autre quand les Volsques menacent d'envahir Rome.

Dans la lutte contre ces voisins belliqueux s'illustre un certain Caius Martius qui affronte en combat singulier Tullus Aufidius, le chef des Volsques, et leur inflige une défaite à Corioles. Cette victoire lui vaut d'être baptisé Coriolan. Accueilli en triomphe à Rome, les patriciens le proposent comme candidat au Consulat. Pour cela Coriolan doit se prêter au jeu démocratique en s'adressant au peuple pour justifier sa candidature et, in fine, en obtenir les votes. Ce combattant qui méprise viscéralement la plèbe rechigne à l'exercice où il voit une humiliation. Sa mère, Volumnia, réussit à le convaincre de se présenter devant le peuple.

Mais, Coriolan s'y prend tellement mal, qu'après avoir obtenu les voix des plébéiens, il se les met à dos. Excédés, ceux-ci lui retirent leurs votes et demandent son bannissement. Fou de colère, Coriolan s'allie du coup à son ancien ennemi, Aufidius. Il combat désormais aux côtés des Volsques contre Rome. Victorieux une fois encore, à la demande de Volumnia qui lui a été envoyée par les patriciens romains effrayés par la tournure des événements, il renonce à sa vengeance et s'arrête aux portes du Capitole. Face à ce retournement, Aufidius ordonne l'assassinat de Coriolan.

Interview François Orsoni

Pourquoi avoir choisi *Coriolan* comme troisième et ultime volet de cette trilogie du théâtre politique initiée par *La Mort de Danton* de Büchner puis de *Monsieur le Député*, de Sciascia ?

François Orsoni — Lorsque j'ai mis en scène *La Mort de Danton*, *Coriolan* est devenu le texte de référence de toutes mes interrogations sur les mécanismes de la politique et leur représentation au théâtre. Après *La Mort de Danton*, où il était question de la genèse de notre république, j'ai monté *Monsieur le député*, de Leonardo Sciascia, romancier italien qui connut « pour de vrai » la vie politique, puisque qu'il fut lui-même député, et écrivit une pièce qui relatait la tentation de la corruption dans les sphères du pouvoir.

Dernière tragédie écrite par Shakespeare, *Coriolan* est sa pièce politique par excellence, celle qui touche à la fondation et au maintien du pouvoir, illustrant les nombreux conflits qui traversent la société anglaise du début du XVII^e siècle. Il s'agit donc ici de l'aboutissement de cette trilogie sur le théâtre politique.

Justement, quel est le point de tension entre théâtre et politique dans votre travail ?

F. O. Deux questions centrales traversent chacune de mes mises en scène : Comment représenter l'acte politique dans le théâtre, et comment donner au théâtre la dimension d'un acte politique ? Ici le point de tension se situe dans la volonté de puissance des acteurs, qui aurait selon moi la même racine que celle des hommes politiques. Ils veulent jouir de la masse, du peuple. Et c'est justement du peuple dont il est question dans *Coriolan*, car il est au centre de la pièce, à la fois l'allié et l'opposant de toutes les luttes de pouvoir.

Et comment avez-vous choisi ceux qui seront les interprètes de ce combat politique ?

F. O. Je partirai du groupe d'acteurs avec lequel je travaille depuis de nombreuses années. Ceux qui m'accompagnent depuis le début, qui se connaissent, qui forment un groupe social, qui s'aiment et s'apprécient. Qui aiment s'amuser aussi, quel que soit le degré de sérieux du texte. Comme dans *Baal* ou *Danton*, il s'agira de raconter une épopée qui va de la gloire à la mort, un chemin qui s'enfonce dans les ténèbres. Il faudra une bonne dose de joie et d'énergie pour porter ce récit. Je veux faire du plateau une meute de loups, une communauté formidablement belle et agressive, dévorante, cannibale et irrévérencieuse, sinon à quoi bon faire du théâtre ?

Pourquoi avoir choisi de jouer à sept une épopée avec autant de personnages ?

F. O. Shakespeare oppose ici la famille et la République. Sa mère et Rome, c'est-à-dire deux couches de pouvoir : celle du clan, de la meute, et celle du peuple, de la patrie et de la république. C'est cette opposition entre deux niveaux de pouvoir qui est ici en jeu. La distribution revêt donc une place capitale, car c'est par elle qu'il faudra construire des « équipes », des sous-groupes, des affinités et des oppositions, car la pièce est une succession de relations binaires : Coriolan et le peuple (les Tribuns), Coriolan et Ménénus (les Sénateurs), Coriolan et Aufidius (les Volsques), Coriolan et Volumnia (sa mère). C'est cet entrelacement de relations duelles — deux êtres ou deux groupes — qui fabrique une succession de scènes amenées à rebondir les unes sur les autres et à tisser la fable.

Le rythme élisabéthain est sans répit. Comment reproduire cela sur une scène de théâtre ?

F. O. Chaque scène devra conduire à une autre scène, comme un marchepied, sans lâcher le public un seul instant. Ce qui non seulement demande un mouvement constant, vers l'avant, mais doit aussi provoquer des contrastes, des changements inattendus de rythme, de ton, de niveau d'intensité....

Avec de grosses accélérations verbales, et des moments de flottements, comme des vagues. De ce rythme très soutenu, je voudrais construire un spectacle dont la frontalité sera revendiquée. Un geste brutal. Par son manque de subtilité politique, par son refus de progrès et pour la préservation de sa classe, dominante, Coriolan s'oppose frontalement à la démocratisation de Rome.

Et c'est cette frontalité, ce front marqué des stigmates de la guerre, ouvert et offert aux autres qui est magnifique. Il s'agira pour nous de s'offrir avec la même générosité, pour rendre audible une langue à la fois complexe et fertile. Et ce n'est pas de manière ordonnée et académique que nous y arriverons.

Monter Shakespeare est un travail de groupe, qui demande de se mettre en quête d'une vérité, et ce collectivement. Bertolt Brecht disait : « La vérité est concrète », c'est-à-dire qu'elle est singulière, partielle, lacunaire, aussi passagère qu'une étoile filante. Le groupe, par sa diversité et ses différences de points de vue, crée les conditions indispensables à cette quête d'une œuvre pure.

Autour du texte

Biographie de William Shakespeare

Auteur

William Shakespeare est un dramaturge, poète et acteur anglais. Il est considéré comme le plus grand écrivain de la culture anglo-saxonne. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires ; sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine est souvent mise en avant par ses admirateurs.

Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde. Shakespeare est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie.

Shakespeare écrit trente-sept œuvres dramatiques entre les années 1580 et 1613. Mais la chronologie exacte de ses pièces est encore sujette à discussion. Cependant, le volume de ses créations ne doit pas apparaître comme exceptionnel en regard des standards de l'époque.

Certaines polémiques remettent en question l'origine des pièces, l'identité de leur auteur et si elles appartenaient vraiment à Shakespeare, entre autres de par leur hétérogénéité, et le peu d'informations biographiques sur le dramaturge.

Certaines polémiques remettent en question l'origine des pièces, l'identité de leur auteur et si elles appartenaient vraiment à Shakespeare, entre autres de par leur hétérogénéité, et le peu d'informations biographiques sur le dramaturge.

Il est l'auteur entre autres de : *Macbeth*, *Othello*, *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Le Roi Lear*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *Le Marchand de Venise*, *La Tempête*, *Comme il vous plaira*, *Richard III* et *Jules César*.

L'anglais est couramment désigné par la périphrase « la langue de Shakespeare », tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions.

Résumé par acte

Acte I

Ennemi de la plèbe ou sauveur de Rome ?

La pièce a pour décor la jeune république romaine en 493 av. J.-C.. Des émeutes de la faim déchirent la ville, la plèbe en voulant particulièrement à Caius Martius, tenu pour responsable de la famine. Menenius Agrippa est envoyé en conciliateur par le sénat, mais arrive Caius Martius lui-même qui les prend de haut. Il enrage que le sénat ait accordé à la plèbe cinq tribuns dont Brutus et Sicinius. Caius Martius sort à l'annonce de l'approche de l'armée volsque, laissant en scène les deux tribuns qui lui reprochent sa morgue. Sa mère (Volumnia) et son épouse (Vergilia) attendent son retour. Le chef des volsques, Tullus Aufidius, fait le serment d'abattre Caius Martius.

Acte II

Le sauveur de Rome

Tandis qu'une partie des troupes, commandées par Cominius, marche sur les Volsques, Caius Martius met le siège devant la cité volsque de Corioles et réussit à s'en emparer. Malgré la fatigue du siège et ses blessures, il rejoint ensuite Cominius, affronte Aufidius et met en déroute ses hommes venus le secourir. En reconnaissance de son courage, et puisqu'il refuse toute récompense, Cominius donne à Martius le surnom honorifique de « Coriolan ». De retour à Rome, Coriolan se laisse persuader par Volumnia de se présenter aux élections consulaires.

Acte III

L'ennemi de la plèbe

Il obtient le soutien du sénat (II, 2), et en se faisant violence, sollicite le suffrage du peuple (II, 3). Mais les tribuns Brutus et Sicinius, craignant qu'une fois consul, Coriolan ne rogne leur pouvoir, convainquent le peuple de revenir sur leur promesse et voter contre Coriolan ; comme l'avaient prévu les consuls, Coriolan s'emporte, dénonce sans mesure les perversions du système démocratique et il s'en faut de peu qu'il ne soit exécuté sommairement. Un procès a lieu où la fureur de Coriolan le dessert : il est condamné à l'exil et seule une poignée de fidèles prend son parti.

Acte IV

L'ennemi de Rome

Coriolan fait ses adieux à sa famille. Volumnia, hors d'elle, maudit les tribuns de la plèbe. Les volsques apprennent la disgrâce de Coriolan qui se rend auprès d'Aufidius, humblement vêtu. Ce dernier l'accueille avec des démonstrations de tendresse qui étonnent son entourage et lui propose de prendre la tête des volsques et de marcher sur Rome. Coriolan accepte. À Rome chacun vaque à ses affaires et le calme est revenu, mais cette quiétude est troublée par l'annonce de l'approche des volsques et de la défection de Coriolan. Rien ne semble pouvoir arrêter les volsques qui l'adulent désormais comme un dieu, et Aufidius jaloux se prend à le haïr avec la même intempérance qu'il l'avait jadis embrassé.

Acte V

Le sauveur de Rome ; mort de Coriolan redevenu ennemi des volsques

L'armée volsque, commandée par un Coriolan au faîte de sa gloire, campe aux portes de Rome. Les romains essaient de plaider leur cause auprès de Coriolan ; les ambassades se succèdent, mais en vain. Finalement c'est Volumnia, accompagnée de l'épouse et du fils de Coriolan, qui va fléchir sa résolution. Coriolan accepte de conclure la paix entre romains et volsques. Il retourne chez les volsques où il est assassiné par une bande de conjurés réunis par Aufidius.

Extrait

Ménénius — Le sénat, Coriolan, est heureux
De te faire consul.

Coriolan — Je lui dois à jamais
Ma vie et mes services

Ménénius — Il vous reste maintenant
À parler au peuple.

Coriolan — Je vous en supplie,
Dispensez-moi de cette coutume, car je ne saurais
Revêtir la robe, me montrer à nu, et les prier
De me donner leurs suffrages au nom de mes blessures :
Permettez que j'échappe à cette pratique.

Sicinius — Monsieur, le peuple doit donner sa voix,
Il ne retranchera pas un iota du cérémonial.

Ménénius — Ne les provoquez pas.
Je vous en prie, conformez-vous à cette coutume et
Recevez, comme vos prédécesseurs,
Cet honneur dans les formes.

Coriolan — C'est une comédie
Que je rougirais de jouer, et qu'on pourrait très bien
Enlever au peuple

Brutus à *Sicinius* — Vous notez cela ?

Coriolan — Faire le fanfaron vaniteux : « J'ai fait ceci, j'ai fait cela »,
Exhiber des blessures cicatrisées, que je devrais cacher,
Comme si je les avais reçues pour acheter
Leur Voix.

Analyse du texte

Coriolan est une tragédie de William Shakespeare, créée en 1607 et publiée pour la première fois en 1623. Elle s'inspire de la vie de Coriolan, figure légendaire des débuts de la république romaine. Elle fait partie d'une série d'œuvres dont le sujet est tiré de l'histoire romaine comme *Le Viol de Lucrèce*, *Titus Andronicus*, *Jules César* et *Antoine et Cléopâtre*.

La source principale de la pièce est la vie de Coriolan dans *Les Vies parallèles* de Plutarque que Shakespeare suit assez fidèlement. D'une famille patricienne, Caius Martius se distingue au combat mais sa haine et son mépris affiché de la plèbe lui font perdre les élections consulaires ; en raison de la colère qu'il affiche, il est condamné à l'exil, s'allie avec l'ennemi volsque, et revient mettre le siège devant Rome ; une délégation de femmes romaines menée par sa mère le ramènent à la raison, il accepte de conclure la paix mais finit exécuté par des conjurés volsques. Selon une partie des critiques, le choix de cet épisode ne serait pas sans rapports avec la situation politique au début du règne de Jacques I^{er} d'Angleterre et les questions qu'un siècle de guerres et de guerres civiles en Europe et les mutations de la société n'avaient pas manqué de susciter sur le pouvoir politique, ses formes et ses faiblesses.

Plus généralement, *Coriolan* est souvent perçu comme un essai philosophique sur la nature du pouvoir et les relations entre les différents acteurs sociaux, essai dans lequel Shakespeare mènerait une réflexion qui dépasse largement le cadre de son époque à travers des images et des métaphores comme celle du corps social ou du théâtre. Les problèmes que soulève la pièce sur les travers de la démocratie ou sa corruption en théâtoocratie ont régulièrement réveillé l'intérêt des metteurs en scène dans les situations d'effervescence politique et à chaque époque elle a fait l'objet de nouvelles évaluations.

Ceux qui ne voient pas en *Coriolan* une pièce historique, mais plutôt une tragédie, pensent que le caractère de Coriolan est au centre de la problématique de la pièce. Les interprétations successives du caractère ambigu de Coriolan reflètent l'évolution de la psychologie depuis la parution de la pièce en 1623. La psychanalyse, notamment, s'est interrogée sur le rôle que jouait sa relation avec sa mère dans la mécanique du drame dont il est autant auteur que victime.

Autour de la mise en scène

Biographie de François Orsoni

Metteur en scène

C'est au retour d'un séjour professionnel en Californie que **François Orsoni**, spécialiste de macroéconomie monétaire, décide de s'inscrire dans une école de théâtre. Il a alors vingt-sept ans et débute comme acteur, avant de s'intéresser à la mise en scène pour présenter successivement *L'imbécile* et *Le Bonnet du fou* de Luigi Pirandello. Sa rencontre avec les comédiens Alban Guyon, Clotilde Hesme et Thomas Landbo, l'encourage à fonder, en 1999, sa propre compagnie : le Théâtre NéNéKa.

Plaçant la parole au centre de sa démarche artistique, François Orsoni et ses acteurs questionnent successivement Pirandello, Pasolini, Boulgakov, Py, Loher, Maupassant, Brecht (*Jean La Chance* et *Baal*), Horváth (*Jeunesse sans Dieu*) et plus récemment Büchner (*La mort de Danton*) ou Sciascia (*Monsieur le Député*), ne négligeant pas un théâtre pour tous les publics en adaptant deux livres de Chen Jiang Hong, *Le prince Tigre* et *Le Cheval magique de Han Gan* (*Contes chinois*).

Les auteurs qu'il choisit dénoncent chacun à leur manière l'ordre établi et les faux-semblants, ils dérangent et bouleversent en allant aux plus profonds des questionnements et des contradictions de la condition humaine. Le choix de ces textes est aussi très souvent lié aux lieux, intérieurs ou extérieurs, dans lesquels ils seront présentés et bien sûr aux acteurs qui les donneront à entendre.

François Orsoni aime travailler avec de longues périodes d'improvisation permettant aux acteurs de créer dans une grande liberté. Soucieux de les faire évoluer dans des scénographies d'une extrême simplicité, il attend d'eux qu'ils deviennent des corps qui disent, au service d'un texte qui parle.

Invité au festival d'Avignon en 2010, ses spectacles sont créés et joués en Corse, puis souvent repris au théâtre de la Bastille à Paris, à la MC93 de Bobigny, ainsi que dans de nombreux Centres Dramatiques Nationaux. Il fut également invité dans des festivals internationaux en Argentine, en Chine, en Italie, en Suisse et en Allemagne.

Ressources documentaires

Autour du texte

→ [Texte intégral](#)

→ [Podcast France Culture sur le texte](#)

Coriolan, mise en scène Christian Schiaretti au Shakespeare's Globe :

→ [Part. 1/7](#)

→ [Part. 2/7](#)

→ [Part. 3/7](#)

→ [Part. 4/7](#)

→ [Part. 5/7](#)

→ [Part. 6/7](#)

→ [Part. 7/7](#)

→ [Site internet de la compagnie](#)

Pour aller plus loin

Quelques thèmes à aborder en classe

- Le théâtre Élisabéthain
- William Shakespeare
- Le théâtre politique
- Les auteurs du théâtre politique (Sophocle, Brecht, Vilar, Shakespeare)
- La Rome Antique
- L'homme politique face au peuple
- *Jules César* de Shakespeare (parallèle dans l'homme politique face au peuple)

Boîte à idées

Activités à mener avant ou après le spectacle

Cette liste est un outil de travail. Elle a plusieurs défauts : être non exhaustive, distinguer artificiellement oral et écrit (chaque activité pouvant au moins prêter à une restitution orale) et ne pas proposer d'entrée selon les compétences multiples mises en œuvre lors des activités.

Le dossier d'accompagnement évoqué dans les ressources est disponible sur demande.

Autour de la mise en scène : activités créatives						
ACTIVITES	CONTENU	RESSOURCES	À L'ECRIT	À L'ORAL	AVANT	APRÈS
Imaginer une note d'intention du metteur en scène	Se mettre à la place du metteur en scène et donner des indications sur l'époque, le lieu, le décor, les personnages (tranche d'âge, aspect physique), les costumes et leur signification dans la démarche de mise en scène.	Dossiers d'accompagnement	X		X	X
Élaborer un schéma de mise en scène	Construire de façon schématique le plan d'une scène à un moment donné (début et fin en particulier)				X	
Imaginer des didascalies de metteur en scène	Élaborer des notes de travail en s'appuyant sur le texte	Versions scéniques des textes	X		X	X
Jouer un extrait	Interpréter de façon réfléchie (jeu d'acteur et mise en scène) un extrait (qui peut être coupé). Proposer plusieurs interprétations d'une même scène (en fonction de nouvelles consignes)	Texte Extraits (parfois dans les dossiers d'accompagnement)			X	X
Travail d'écriture sur le thème du spectacle	Rédiger un sujet d'imagination ou de réflexion à partir des thématiques développées dans le spectacle		X	X		X
Transposer des genres	Adapter pour le théâtre un texte d'un autre genre (en particulier du roman)		X		X	X
Écriture d'imitation	Rédiger un texte à la manière de...		X		X	X
Exercices d'improvisation	A partir du thème, d'une situation, du début d'une scène...			X	X	X

Autour du spectateur : activité d'analyse						
ACTIVITES	CONTENU	RESSOURCES	À L'ÉCRIT	À L'ORAL	AVANT	APRÈS
Préparer une analyse du spectacle	Être attentif aux aspects scénographiques : La technique : décors, accessoires, costumes, lumière, son, autre (vidéo, installation, micro, surtitres...) Le rapport scène / salle (quatrième mur) Le jeu des acteurs (masque, naturalisme, déclamation, voix nue...) Le support et la composition (et la décomposition) (pièce classique, texte intégral, fragment, traduction, création) Les formes artistiques mises en jeu (théâtre, danse, cirque, musique, performance...) Les partis pris (langage, message, vision du théâtre) et les références (mises en scènes antérieures...)	Visite technique du Théâtre autour du spectacle en cours	X	X	PENDANT	
Analyser un visuel issu du spectacle	Recomposer une distribution (nom du personnage, comédien qui l'incarne, son rôle) Se remémorer une scène et la restituer Travailler sur la scénographie (occupation de l'espace, décor...)	Dossiers d'accompagnement		X		X
Autour du texte théâtral : activités d'argumentation						
Proposer un résumé	Synthétiser les informations du texte d'origine, mis en scène ou simplement écrit	Texte du spectacle	X		X	X
Elaborer une critique	J'aime, je n'aime pas et pourquoi (débat possible)	Critiques de presse Plaquette distribuée aux élèves	X	X		X
Constituer une revue de presse	Recueillir de tous les articles, entretiens, teasers, vidéos... dans la presse ou sur internet	Articles de presse	X		X	X
Constituer un dossier de présentation	Imaginer les documents suivants : note d'intention, informations sur les comédiens, présentation du spectacle....	Dossiers d'accompagnement	X		X	X
Comparer des mises en scène	Décrire, trouver des ressemblances et des différences, puis les analyser	Manuel scolaire Revue Recherche internet		X		
Rédiger une fiche HDA	En préparation de l'épreuve du brevet, synthétiser sur une fiche les informations générales (dont une biographie et un contexte), une description de la pièce et une analyse. Trouver des liens avec d'autres œuvres.	Modèle fiche HDA	X			X
Tenir un cahier de parcours EAC	Élaborer un cahier personnel, l'illustrer...		X			X

Infos pratiques

Tarifs

8 € par élève, un accompagnateur invité pour dix élèves.
Tarif exceptionnel de 5 € par élève pour *L'après-midi d'un foehn* Version 1.

Règlement

Le paiement peut s'effectuer par chèque à l'ordre du « Théâtre Liberté » ou de « Châteauvallon », par espèces ou par virement administratif.

La culture vous transporte

La métropole Toulon Provence Méditerranée met gratuitement à disposition des bus (vingt personnes minimum) dans le cadre du dispositif *La culture vous transporte*. Réservation auprès de Tiphaine Chopin à Châteauvallon et Cécile Grillon au Liberté au moins six semaines avant le spectacle.

Accueil des élèves handicapés

Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant.
Des casques d'amplification sonore et des boucles magnétiques permettent aux élèves malentendants de profiter pleinement des spectacles au Liberté. Certaines représentations audio-décrites sont adaptées ou suivie d'une rencontre en Langue des Signes Françaises.

Spectateurs aveugles et malvoyants

Des visites tactiles des théâtres, des costumes et décors peuvent être proposées avant le spectacle.

– Anne-Marie la Beauté

Un programme détaillé sera proposé aux personnes aveugles et malvoyantes en partenariat avec Accès Culture

– Illusions perdues

La représentation du samedi 29 mai aura lieu en audiodescription en partenariat avec Accès Culture

Spectateurs sourds

Des spectacles naturellement accessibles ou adaptés en LSF, suivis d'une rencontre en LSF, sont proposés en partenariat avec A3 Interprétation et Accès Culture.

– L'Absolu

La représentation du vendredi 15 sera suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF.

– Un furieux désir de bonheur

Les représentations scolaires et tout public seront adaptées en LSF par Vincent Bexiga et suivies d'une rencontre avec les artistes en LSF.

– Dévaste-moi

Spectacle en chansigne
La représentation sera suivie d'une rencontre avec les artistes en LSF.

Pour plus d'informations
renseignez-vous auprès de :

Châteauvallon

Tiphaine Chopin

04 94 22 02 02

→ tiphaine.chopin@chateauvallon.com

Le Liberté

Cécile Grillon

04 98 07 01 11

→ cecile.grillon@theatreliberte.fr

Châteauvallon, scène nationale

795 Chemin de Châteauvallon
CS 10118 — 83 192 Ollioules
04 94 22 02 02

Le Liberté, scène nationale

Grand Hôtel — Place de la Liberté
83 000 Toulon
04 98 00 56 76

@chateauvallonsn
@lelibertesn



@chateauvallon_sn
@le_liberte_sn



@ChateauvallonSN
@LeLiberteSN



La scène nationale
Châteauvallon-Liberté



chateauvallon-liberte.fr